



SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS. LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE. LE MARQUIS DE FAYOLLE, par GÉRARD DE NERVAL.





Frère Gorenflot ronflait juste à la même place où l'avait laissé Chicot.

LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

Au même instant, l'enfant de chœur, qui n'attendait évidemment que cet ordre, déboucha de la sacristie un allumoir à la main, et en un instant cinquante flambeaux étincelèrent, tant sur l'autel que dans le chœur.

On vit alors sur l'autel une mitre resplendissante de pierreries et une large épée fleurdelisée : c'était la mitre archiépiscopale; c'était l'épée de connétable.

Au même instant, au milieu des ténèbres que n'avait pu dissiper l'illumination du chœur, l'orgue s'éveilla etfit entendre le Veni Creator.

Cette espèce de péripétie, ménagée par les trois princes lorrains et à laquelle le duc d'Anjou lui-même ne s'attendait point, produisit une impression profonde sur les assistants. Les courageux s'exaltèrent, et les faibles eux-mêmes se sentirent forts.

Le duc d'Anjou releva la tête, et d'un pas plus assuré, et d'un bras plus ferme qu'on n'aurait dû s'y attendre, il marcha droit à l'autel, prit de la main gauche la mitre, et de la main droite l'épée, et revenant vers le duc et vers le cardinal qui s'attendaient d'avance à ce double honneur, il mit la mitre sur la tête du cardinal, et ceignit l'épée au duc.

Des applaudissements unanimes saluèrent cette action décisive, d'autant moins attendue que l'on connaissait le caractère irrésolu du prince.

— Messieurs, dit le duc aux assistants, donnez vos noms à M. le duc de Mayenne, grandmaître de France; le jour où je serai roi, vous serez tous chevaliers de l'ordre.

Les applaudissements redoublèrent, et tous les assistants vincent l'un après l'autre donner leurs noms à M. de Mayenne.

— Mordieu! dit Chicot, la belle occasion d'avoir le cordon bleu. Je n'en retrouverai ja-